

# La culture ligneuse spécialisée

par Alain BAILLY \*

Les recherches menées par l'AFOCEL-ARMEF visent à définir les techniques d'une culture ligneuse spécialisée. Elle doit permettre de produire une matière

première homogène, adaptée aux besoins industriels, dans des conditions proches de l'agriculture, c'est-à-dire sur les cycles les plus courts possibles.

## La culture ligneuse

Comme en agriculture, l'intensification résulte de l'amélioration du végétal cultivé et des méthodes de culture.

**Les espèces d'arbres** utilisées doivent avoir naturellement une productivité élevée et une bonne croissance juvénile. Ils sont ensuite améliorés sur le plan de l'adaptation de la vigueur, des caractéristiques techniques telles la rectitude, la finesse des

branches, la qualité du bois.

Parallèlement l'amélioration des *techniques culturales* regroupe trois aspects :

La préparation du sol avant plantation (destruction de la végétation, labour...)

-La nutrition avec une recherche sur les besoins de la culture ligneuse (date d'apport, forme des engrais...)

-La lutte contre les mauvaises

herbes, inspirée des techniques agricoles, nécessite plusieurs années (3, 4 au maximum).

-Enfin, la **pépinière** doit produire des plants de qualité équilibrée, trapus, pour limiter la crise de transplantation. Pour cela il nous faut optimiser les conteneurs, les substrats de culture, les fertilisations, les arrosages, tant pour une production de boutures que de semis.

## La spécialisation

La spécialisation de la production doit correspondre aux besoins de l'industrie transformatrice, que ce soit la trituration, l'énergie, mais aussi le déroulage, le bois de charpente et les autres utilisations en bois d'œuvre.

Ainsi en fonction de l'objectif de production, deux types de sylviculture sont envisagés.

- Le taillis à courte rotation (7 à 10 ans), pour lequel l'objectif est de produire de la biomasse ligneuse destinée à la trituration, à l'énergie. Cette option est actuellement développée industriellement avec les Peupliers et Euca-

lyptus. Par ailleurs, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie (A.F.M.E.) a chargé l'AFOCEL d'installer 400 hectares de plantation à vocation biomasse, dont 70 en zone méditerranéenne.

- La futaie à courte révolution (30, 40 ans), pour laquelle l'objectif est de produire du bois d'oeuvre le plus rapidement possible. Les sous produits (éclaircies éventuelles, déchets de scierie...) peuvent toujours être utilisés par la trituration. Cette option est celle qui a été retenue pour les Pins, les Séquoias, et Calocèdre.

Les diverses études menées

par l'ARMEF sur les conditions d'exploitation montrent que pour être rentables, les équipes (bûcheurs, débardeurs) doivent fonctionner sur des chantiers géographiquement groupés. Cela impose, pour la création de boisements, de raisonner en terme de "massifs", d'une taille et d'une production suffisante pour permettre, dans l'avenir, le fonctionnement de petites unités de sylviculture, d'exploitation et, pourquoi pas de transformation.

**A.B.**

\* Afocel : Quartier Saillans 26000 Malissard